

centres socioculturels arc en ciel - 2022

A close-up photograph of an open, antique book with yellowed pages. A silver fountain pen with a decorative nib and a blue ribbon are resting on the pages. A small, dark glass inkwell with a white label is also on the pages. The scene is lit from the side, creating soft shadows.

choeur de lecteurs

Sommaire

Préambule	p. 5
Mon frère	p. 6
Souvenirs d'enfance	p. 8
Merveilleuse mère	p. 10
Frida	p. 12
Tendresse retrouvée	p. 14
La tristesse des exilés	p. 16
Mon père	p. 18
Romance	p. 20
Devant le miroir	p. 22
Souvenirs	p. 24
Les amants	p. 26
Un soir d'été	p. 28
Le monde dans sa main	p. 30

Préambule

Et si on écrivait ensemble...

Cet atelier se démarque de la lecture individuelle passive. C'est une lecture active, partagée mais productive. Aucun thème n'est proposé ou imposé, parfois un support visuel ou une bande audio et on part à l'aventure.

Lire à haute voix, s'écouter puis, de temps en temps, choisir un texte de départ. Ainsi, l'écriture orale se met en place petit à petit. Une idée appelle une autre, une phrase en appelle d'autres !!! Nos esprits s'éveillent, les interventions fusent pour donner naissance à un nouveau texte, tissé de bouts de phrases récoltées par-ci, par-là. Un colloque est né. Cette production orale porte notre empreinte collective, fruit de nos efforts, de notre réflexion dont chacun se revendique « Auteur ».

Mon frère

*Texte support choisi par Chakma B. :
« L'échappée belle », Anna GAVALDA*

- Chakma :** Mon frère ne s'énerve jamais, ne dit jamais de mal de personne,
Saci : dans un récital de clochettes,
Chakma : ne connaît pas la malveillance.
Paule : Prêts à tout se pardonner.
Saci : J'eus un peu de mal à convaincre.
Chantale : La Palestinienne portait une robe longue fendue,
Chakma : elle ne juge pas son prochain.
Halima : Les temps étaient durs pour tous.
Chakma : Mon frère est d'une autre planète,
Paule : légèrement énervé,
Chakma : peut-être.
Saci : Sans grognements intempestifs,
Halima : laissait tout aller enfin.
Warda : Nous nous sommes développés sans souci, à l'aveuglette...
Hasret : La vie est vraiment pleine de surprises.

Ont participé (par ordre d'intervention) :

Bishnamitra C. : Œuvre choisie : « L'échappée belle », Anna Gavalda, p. 19

Saci L. : Œuvre choisie : « Himalaya », Jacques Perin, p. 80

Paule B. : Œuvre choisie : « Ravage », René Barjavel, p. 109

Chantal V. : Œuvre choisie : « SAS Massacre à Amman », Gérard De Villiers, p. 26

Halima S. : Œuvre choisie : « Le cavalier », Jacquelin Miraux, p. 6

Warda B. : Œuvre choisie : « Moi et les autres », Albert Jacquard, p. 7

Hasret S. : Œuvre choisie : « Ballerine », Antonia Barber, p. 64

Souvenirs d'enfance

Texte support choisi par Evelyne M. :

« *Balade au pays de l'enfance* », Pauline BUZIN

- Evelyne :** Alexandre fit demi-tour, déçu. Il en va ainsi des grands ennemis. Ils ne peuvent se passer l'un de l'autre.
- Saci :** Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les retenait,
- Evelyne :** il s'ennuyait.
- Hasret :** Les années passaient à la vitesse de la lumière.
- Evelyne :** Il ouvrit la porte qui menait au grenier,
- Saci :** s'en allaient dans la montagne.
- Evelyne :** Arrivé là-haut, il s'assit sur une grande malle en osier,
- Paule :** dans le fouillis inextricable,
- Evelyne :** et continua sa comptine dont il ne parvenait toujours pas à retrouver les derniers couplets.
- Saci :** Cependant il ne se découragea pas.
- Evelyne :** Alexandre avait huit ans et c'était mercredi. Il n'y avait aucun rapport entre les deux faits mais il trouva que la vie d'un garçon de huit ans,
- Paule :** portant une hotte sur le dos,
- Evelyne :** tout seul un mercredi après-midi, était bien cruelle.
- Hasret :** Tout ce qui se trouvait dans cette maison et qui lui appartenait pour moitié, le butin immense d'objets.
- Evelyne :** Il ouvrit la malle en osier, sur laquelle il s'était tenu assis,
- Saci :** Il eut le soin de la prendre toute jeune,
- Evelyne :** espérant y découvrir un magnifique trésor,
- Paule :** mais aussi des marchandises venues d'Europe,
- Evelyne :** capable d'intéresser Cassandre
- Saci :** qui ne comprenait rien au caractère de ses bêtes, était consterné,
- Paule :** feignant de ne pas comprendre leurs compliments.

Ont participé (par ordre d'intervention) :

Evelyne M. : Œuvre choisie : « Balade au pays de l'enfance », Pauline BUZIN, p. 64

Saci L. : Œuvre choisie : « Lettres de mon moulin », Alphonse DAUDET, p. 30

Hasret S. : Œuvre choisie : « Liv Maria », Julia KERNINON, p. 215

Paule B. : Œuvre choisie : « De la part de la princesse morte », Kenizé MOURAD, p. 302

Frida

Texte support choisi par Jocelyne R. :

« Rien n'est noir », Claire BEREST

- Jocelyne :** Elle lit, parfois elle dessine
- Chantal :** un million de dollars en bons Liberty.
- Bishnamitra :** Mais que cela ne rend pas moins terrifiant.
- Jocelyne :** Frida préfère être seule pour peindre.
- Hasret :** Jusqu'à présent, c'est moi qui l'avais regardé
- Saci :** s'occuper de nos folies, de nos effrois que tout et rien ne mettaient en branle.
- Jocelyne :** Elle aime mieux ne pas en parler. Elle ne peint pas le matin quand ses cheveux sont dénattés, crinière noire, nuit indienne.
- Warda:** Elle pleurait et tombait dedans.
- Jocelyne :** Elle ne peint pas en sous-vêtements, ni sans bijoux ; elle ne peint pas de grands sujets allégoriques, ni après le sexe,
- Saci :** à mon gré, privé de la douceur des nuits dans la chambre conjugale.
- Bishnamitra :** Dans mon cauchemar, mon bébé est piégé quelque part sous l'eau, hors de ma portée.
- Jocelyne :** Elle peint pour s'abriter, pour ne pas être seule.
- Saci :** La peur du noir où elle était plongée au milieu des trivialités et des rudesses masculines.
- Hasret :** Son regard happa le mien,
- Warda :** une impression effrayante.

Ont participé (par ordre d'intervention) :

Jocelyne R. : Œuvre choisie : « Rien n'est noir », Claire BEREST, p. 71

Chantal V. : Œuvre choisie : « Les enquêtes d'Hercule Poirot », Agatha CHRISTIE, p. 97

Bishnamitra C. : Œuvre choisie : « Balades indiennes », Chitra Banerjee DIRAKARUNI, p. 39

Hasret S. : Œuvre choisie : « Celui qui s'en va », Christian GIUDICELLI, p. 163

Saci L. : Œuvre choisie : « Ma mère angoisse », Jean-Marie PAUPERT, p. 131

Warda B. : Œuvre choisie : « Un si terrible secret », Evelyne BRISOU-PELLEN, p. 95

Merveilleuse mère

Texte support choisi par Paule B. :

« Himalaya, l'enfance d'un chef », Evelyne PORISOU-PELLEN

- Paule :** En silence, la caravane commença à se déverser sur la blessure de la montagne,
- Saci :** Il était deux heures de l'après-midi, et je me promenais, paisible.
- Paule :** Le lac en bas, miroitait dans le soleil,
- Chantal :** le soleil venait de poindre.
- Saci :** Les rayons d'un généreux soleil, rendaient supportable le froid de Janvier
- Warda :** qui allait devenir la source de mon plus grand bonheur.
- Paule :** Il me faisait des clins d'œil et j'évitai de regarder par là.
- Hasret :** L'angoisse que ce regard, que la menace de ce regard représentait, réveillait tous les fantômes de l'enfance
- Chantal :** Je sens bien que rien n'est plus pareil.
- Paule :** Ma mère me prit la main,
- Warda :** pour la première fois,
- Paule :** et la serra un peu, avec l'intention évidente de ne pas me la lâcher par inadvertance.
- Saci :** Je fis le tour de la vaste place, essayant d'y reconnaître les figures de jadis.
- Warda :** Nombre d'entre eux aussi morts que les feuilles desséchées d'un arbre mort.
- Hasret :** Je repartais faire la balade en sifflotant,
- Chantal :** je sens que c'est la dernière fois.
- Paule :** Elle ne voulait jamais me dire qu'elle était inquiète pour moi mais je savais le lire dans ses yeux. Ma mère était secrète. J'avais une confiance aveugle en elle. Elle parlait peu mais chaque mot était important.
- Saci :** C'est pour cela peut-être qu'ils me parurent stupides et laids.
- Paule :** J'ai l'impression aujourd'hui de pouvoir me souvenir de tout et de tous ses regards
- Warda :** que le sentiment de l'effort ou du travail sans espérance contribuait à rendre vide.

Paule : Je l'aimais pour ce que je savais d'elle.
Bishnamitra : Je te fais deux mille bises.
Paule : Et aussi pour ce que je ne savais pas.

Ont participé (par ordre d'intervention) :

Paule B. : Œuvre choisie : « Himalaya, l'enfance d'un chef », Evelyne PORIZOU-PELLEN, p. 115

Saci L. : Œuvre choisie : « La petite fille aux yeux sombres », Marcel PAGNOL, p. 30

Chantal V. : Œuvre choisie : « L'Horloger de Dachau » de Carly SCHABOWSKI. P 303

Warda B. : Œuvre choisie : « L'ami retrouvé », Fred UHMAN, p. 64

Hasret S. : Œuvre choisie : « Un jour ça sera vide », Hugo LINDENBERG, p. 81

Bishnamitra C. : Œuvre choisie : « La gloire de mon père », Marcel PAGNOL, p. 30

Tendresse retrouvée

Texte support choisi par Warda B. :

« *Un jour ce sera vide* », Hugo LINDERBERG

- Warda :** Son odeur à elle, au début, je ne voulais surtout pas la sentir,
Saci : pour une personne convalescente.
Warda : Eviter les foulards, éviter de retourner mettre son nez dans les foulards.
Chantal : Etablir la paix,
Warda : ça m’emmène trop loin, trop profond dans l’absence. Vertige sans fin que je renifle des jours entiers et des nuits entières.
Hasret : Le soir, à travers le jardin vieux,
Saci : et dans cette nuit funeste
Warda : qui ne sont plus des nuits d’enfant,
Hasret : les nuages sont dans le bleu lumineux.
Warda : Aujourd’hui, j’ai oublié l’odeur. Comme le ruisseau des rires, les foulards ont tourné dans la poussière. Le bruit du manque a recouvert tous les autres bruits.
Evelyne : Je me souviendrai toujours de toi, cher Hans !
Warda : C’est un bourdonnement qui me coupe du monde.
Saci : Et votre souffle m’enlève de la terre des vivants.
Hasret : Le marbre des ancêtres est devenu gris.
Warda : Passé et présent, le futur aussi. Le parfum de la mère de Baptiste n’a rien à voir avec l’odeur de la terre acide et printanière que je suis en train d’oublier.
Saci : Comme des feuilles séchées,
Chantal : les fruits de leur union,
Warda : la mère de Baptiste sent la messe, la poudre. Mais la manière d’offrir son cou, le sillage dans lequel s’affrontent les éthers de whisky et la brume des Gitanes. Ce baiser de mère est un baiser de femme.
Saci : Je cherchai en vain le reste.
Warda : Je la vole chaque soir au père de Baptiste. Baptiste le vole chaque soir à son père et le partage avec moi, parce qu’il m’aime beaucoup.
Evelyne : Tu m’as appris à penser et à douter.

Ont participé (par ordre d'intervention) :

- Warda B. : Œuvre choisie : « Un jour ce sera vide », Hugo LINDERBERG, p. 128
Saci L. : Œuvre choisie : « Au midi de mes années », Georges POMPIDOU, p. 233
Chantal V. : Œuvre choisie : « Le troyen », Noël B. EYERSON, p. 209
Hasret S. : Œuvre choisie : « Œuvres complètes », Georg TRAKL, p. 21
Evelyne M. : Œuvre choisie : « L'ami retrouvé », Fred OHLMAN, p. 112

La tristesse des exilés

Texte support choisi par Saci L. :

« Les exilés meurent aussi d'amour », Abnousse SHALMANI

- Saci :** Tala avait alors quarante-huit ans, elle était élégante, portait un tailleur noir et riait D'un air que je ne lui connaissais pas. Les clients sortaient de sa boutique, le sourire aux lèvres, persuadés d'être dorénavant plus beaux, plus forts, plus intelligents, après leur cure de graines ou de tisanes sur mesure. Mais dès que les clients disparaissaient, Tala reprenait son visage sombre,
- Paule :** silencieuse, solitaire,
- Saci :** sa bouche d'amertume.
- Hasret :** L'ivresse de l'alcool est parfois une grande ressource contre le chagrin.
- Saci :** Quand Mitra poussa la porte de la boutique,
- Jocelyne :** c'était pour découvrir que
- Saci :** je les vis reprendre une conversation où ni la pitié, ni l'émotion, ni l'amitié et encore moins l'amour n'avaient droit de cité.
- Paule :** Des visites dont elle savait déjà qu'elles seraient un supplice,
- Saci :** jusqu'à ce qu'une cliente passe la porte à nouveau, à laquelle les deux sœurs adressèrent un sourire affecté. Cette mascarade de clown-triste, clown-joyeux,
- Jocelyne :** après tant d'années,
- Saci :** me sidéra. Avec les ans, je découvrais que c'était aussi un truc d'immigrés. Le sourire réservé aux autres, aux étrangers.
- Paule :** Durant ce temps,
- Saci :** la majorité des exilés n'osent pas ne pas sourire, ils se sentent en danger.
- Paule :** Attendant comme elle que quelqu'un lui rende la vie.
- Saci :** Être gentil c'est éviter le conflit, désamorcer la peur.
- Hasret :** Elle peut retarder l'explosion de la douleur et chaque fois qu'on la retarde, on en atténue la violence.
- Paule :** Invitée en parent pauvre !
- Saci :** Ils arborent des sourires sur mesure pour ne pas se faire virer. Mais il suffit que la porte se ferme,

Jocelyne : tendus à faire mal,
Saci : qu'ils se retrouvent entre eux, et ils déversent alors toute leur hargne, toute leur colère, toutes leurs grimaces qu'ils tiennent enfermées et disent enfin leur haine.

Ont participé (par ordre d'intervention) :

Saci L. : Œuvre choisie : « Les exilés meurent aussi d'amour », Abnousse SHALMANI, p. 300

Paule B. : Œuvre choisie : « Les Rougeville », Clémentine De Colette DAVENAT, p. 80

Hasret S. : Œuvre choisie : « La petite fille aux yeux sombres », Marcel PAGNOL, p. 147

Jocelyne R. : Œuvre choisie : « Himalaya l'enfance d'un chef », Evelyne BRISOU-PELLEN, p. 82

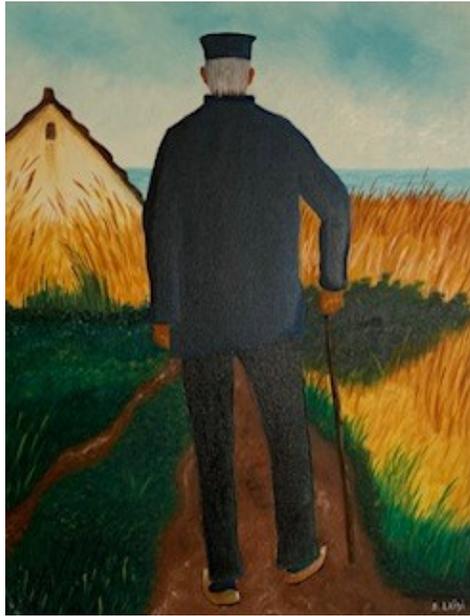
Mon père

Texte support choisi par Hasret S. :

« Les exilés meurent aussi d'amour », Abnousse SHALMANI

- Hasret :** Ma mère n'était pas rentrée après son départ sans chaussures et sans ascenseur.
- Chantal :** Un drame terrible se passait.
- Hasret :** Elle était à l'hôpital où elle avait accouché du tout petit frère,
- Warda :** à la loterie de la naissance,
- Anna-Maria :** pressées de vivre.
- Saci :** Je restais la bouche ouverte.
- Hasret :** Je ne l'ai su qu'après. Il faisait déjà nuit quand je vis revenir mon père, il semblait tellement las que je n'osais pas lui avouer que j'avais faim. Il s'assit sur le fauteuil de grand-père.
- Evelyne :** Assis seul dans un coin,
- Hasret :** m'annonçant que ce dernier était mort et mon petit frère était enfin né. Il ne semblait pas plus heureux de la mort de grand-père que de la naissance de son premier fils. A moins qu'il ne fût trop fatigué pour se réjouir d'une naissance et s'attrister d'un mort ou le contraire peut-être.
- Paule :** M'adressant un clin d'œil ou un sourire avant de s'effacer dans le brouillard,
- Hasret :** il alluma une cigarette. Je trouvai de quoi me restaurer dans la cuisine, mais une odeur de brûlé me parvint du salon,
- Chantal :** un léger parfum de bergamote
- Hasret :** où je retrouvai mon père endormi.
- Saci :** Je ne sais pas ce qui s'est passé ce jour-là à la maison,
- Anna-Maria :** que la mort viendrait avec le soir.
- Hasret :** Sa cigarette avait mis le feu au coussin posé par terre. J'attrapai un torchon, étouffai les flammes, mon père se réveilla,
- Evelyne :** il convoqua toute une assemblée de visages qui avaient disparu sous le voile de poussière du temps.
- Anna-Maria :** Alors commença la féerie et je sentis naître un amour qui devait durer toute ma vie.
- Saci :** Je retournais la phrase dans tous les sens, cherchant par quel bout la prendre, et je n'y arrivais pas.

- Christine :** N’y aurait-il pas de bonne réponse ?
- Chantal :** On devient distrait en vieillissant,
- Saci :** blanc, lisse et fermé comme un œuf. Être gentil c’est éviter le conflit, désamorcer la peur.
- Warda :** Nul besoin de recommencer.
- Paule :** Plus tard, il n’est pas impossible que sa silhouette se précise, et qu’il ressurgisse à la faveur d’un rêve.
- Hasret :** Sans doute était-il encore dans son rêve, parce qu’il me prit dans ses bras. Il ne le faisait jamais.
- Paule :** Un plus tendre que moi aurait bercé son chagrin.



Ont participé (par ordre d'intervention) :

- Hasret S. : Œuvre choisie : « Les exilés meurent aussi d’amour », Abnousse SHALMANI, p. 140
- Chantal V. : Œuvre choisie : « Lettres de mon moulin », Alphonse DAUDET, p. 65
- Warda B. : Œuvre choisie : « De Ulysse from Bagdad », Éric-Emmanuel SCHMITT, p. 9
- Anna-Maria B. : Œuvre choisie : « La gloire de mon père », Marcel PAGNOL, p. 87
- Saci L. : Œuvre choisie : « Les petits enfants du siècle », Christine ROCHEFORT, p. 16
- Evelyne M. : Œuvre choisie : « Olivier twist », Charles DICKENS, p. 63
- Paule B. : Œuvre choisie : « Celui qui s’en va », Christian GIUDICELLI, p. 102

Romance

Texte support choisi par Chantal V. :

« *La mariée était en rouge* », Anne GRACIE

- Chantal :** Il était jeune, grand et beau,
Hasret : à l'air animal.
Chantal : Il n'avait que trois ans de plus que moi, pourtant cela paraît beaucoup quand on n'a que quinze ans. Naturellement, je suis tombée amoureuse de lui
Anna-Maria : parce que la vie est belle.
Saci : Un respect amoureux me jette à ses genoux,
Evelyne : avec de part et d'autre ce quelque chose de passionné.
Chantal : J'étais bonne cavalière mais les chevaux n'étaient pas une passion toutefois.
Saci : Ne vous offensez point, Sire.
Hasret : Ce fut un après-midi de juillet,
Chantal : après l'arrivée de Logan.
Jocelyne : Et c'est à cet instant-là,
Chantal : je me suis mise à hanter les écuries,
Saci : je ne viens point ici demander ma conquête,
Evelyne : même fugitive, même muette.
Chantal : Papa était si content que je m'intéresse enfin à ses chevaux.
Jocelyne : Il décide de la laisser faire.
Anna-Maria : Il y a quelque chose qui résiste à tout.
Chantal : Mais bien sûr, c'était Logan qui m'intéressait.
Saci : Ni la loi du combat, ni le vouloir du roi...
Anna-Maria : En dépit de tout, la vie est belle, digne d'être vécue.
Saci : Faut-il combattre mille et mille rivaux ?

Ont participé (par ordre d'intervention) :

Chantal V. : Œuvre choisie : « La mariée était en rouge », Anne GRACIE, p. 235

Hasret S. : Œuvre choisie : « La petite fille aux yeux noirs », Marcel PAGNOL, p. 154

Anna-Maria B. : Œuvre choisie : « La vie est belle », Roberto BEGNINI & Vincenzo CERAMI, p. 8 & p. 9

Saci L. : Œuvre choisie : « Le CID », Pierre CORNEILLE, p. 125

Evelyne M. : Œuvre choisie : « Le sac oc du printemps », Claude SIMON, p. 10

Jocelyne R. : Œuvre choisie : « Un monde sans rivage », Hélène GAUDY, p. 24

Devant le miroir

Texte support choisi par Christine E. :

« *Le petit garçon* », Lygia FAGUNDES TELLES

- Christine :** Il s'assit sur le tabouret, planta ses coudes sur ses genoux, appuya son menton dans le creux de ses mains et contempla sa mère
- Chantal :** avec toutes les marques de courtoisie et de respect.
- Paule :** C'est une occasion permanente de s'émerveiller.
- Anna-Maria :** C'est toi qui me mets au lit ce soir ?
- Saci :** Je ne suis pas comme les autres,
- Hasret :** sage comme une fille et le visage ouvert.
- Saci :** Cet être que je suis devenu, qui est-il ?
- Christine :** Elle était en train de brosser ses cheveux courts et très blonds en les ramenant en arrière.
- Paule :** Elle est frappée par mille suggestions qui traduisent le désir ardent d'une vie meilleure.
- Anna-Maria :** Maman est obligée d'aller travailler.
- Christine :** Et les crans s'étiraient mollement pour revenir ensuite former, comme auparavant, une couronne de boucles autour de son front.
- Paule :** Elle veille à leur laisser l'initiative de leurs rencontres,
- Chantal :** un lien d'amitié avait été forgé.
- Christine :** Elle posa la brosse, prit un flacon de parfum
- Anna-Maria :** qu'elle aime bien,
- Christine :** mouille légèrement le bout de ses doigts, les passa sur le lobe de ses oreilles, dans la chute de son décolleté puis elle humidifia un petit mouchoir de dentelle
- Chantal :** de Troie.
- Christine :** À travers le miroir, elle sourit au petit garçon. Il sourit lui aussi, elle était belle, belle, belle !
- Hasret :** Une petite Arlésienne toute en velours en dentelles,
- Saci :** comme dans la chanson d'Anne-Sylvestre
- Paule :** qu'elle admire chaque jour davantage.
- Anna-Maria :** Maman est le seul dieu et mon papa est son prophète;
- Paule :** les femmes sont les piliers de la société.
- Saci :** Nous interrogeons le regard des autres et nous avons peur.

- Christine :** Il n'y avait pas dans tout le quartier aussi belle qu'elle. Quel âge as-tu maman ? Oh, quelle question !
- Anna-Maria :** Inlassablement la même question.
- Christine :** Dans les trente, trente et un par là, mon amour, par là... Tu veux te parfumer aussi ? Un homme ne met pas de parfum. Un homme, un homme ! Elle se penche pour lui donner un baiser : tu es encore un bébé, tu entends ? Mon bébé à moi.
- Hasret :** Il s'appelait Jan.

Ont participé (par ordre d'intervention) :

- Christine E. : Œuvre choisie : « Le petit garçon », Lygia FAGUNDES TELLES, p. 33
- Chantal V. : Œuvre choisie : « Les exilés de Troie », Pat BAKER, p. 317
- Paule B. : Œuvre choisie : « Un Arc-en-Ciel dans la nuit », Dominique LAPIERRE, p. 290
- Anna-Maria B. : Œuvre choisie : « Je ne sais pas comment elle fait », Alisson PEARSON, p. 21
- Saci L. : Œuvre choisie : « Moi et les autres », Albert JACQUARD, p. 7
- Hasret S. : Œuvre choisie : « Lettres de mon moulin », Alphonse DAUDET, p. 76

Souvenirs

Pas de texte support

- Saci :** À voix basse, sous la feuillée, on se demande quel est ce beau seigneur en culotte d'argent,
- Anna-Maria :** marchant dans le soleil, entre les arbres, une main gantée de caoutchouc, retenant une demi-douzaine de roses ruisselantes de rosée.
- Hasret :** C'est toujours le début de l'été.
- Chantal :** Papi n'aimait pas que nous parlions de ça, ni de tout ce qui était politique;
- Imen :** quelqu'un qui voudrait me ressembler.
- Anna-Maria :** Les années passaient à la vitesse de la lumière.
- Jocelyne :** Parfois, il me faut repenser à ces journées tranquilles qui sont pour moi comme une vie étrange.
- Saci :** Et sur cette assurance, les oiseaux se remettent à chanter, les sources à courir, les violettes à embaumer, comme si le monsieur n'était pas là...
- Jocelyne :** Et cette ville au fond de la vallée, se dresse de nouveau dans mon souvenir.
- Hasret :** Il y avait plein de gens à la terrasse des cafés
- Imen :** quand Prabha Devi était née, son père avait poussé un soupir.
- Evelyne :** Pour elle, j'ai remué des montagnes.
- Hasret :** J'avais l'impression que la ville entière était en fête pour l'arrivée de mon enfant,
- Anna-Maria :** Peu importe quel nom on lui donnait, au fond.
- Saci :** La mère de Prabha Devi, pour sa part, était ravie d'avoir une fille,
- Evelyne :** c'est pour elle que j'ai fondé ma librairie.
- Saci :** C'est un artiste ! Dit la fauvette.
- Imen :** Il avait espéré un garçon,
- Saci :** C'est plutôt un prince, dit le bouvreuil.
- Imen :** Il projetait d'ouvrir une cinquième bijouterie dans la ville,
- Saci :** est-ce que c'est méchant ?
- Chantal :** Nous savions tous les choses terribles que les Nazis faisaient.
- Jocelyne :** La ville, cependant, semble rêver à une vie du passé

- Hasret :** qui pourrait imaginer qu'une si courte expression peut contenir tant de douleurs.
- Saci :** Et tout le petit bois va chuchotant :
- Imen :** Maintenant, il lui faudrait mettre en sourdine son idée de cinquième magasin.
- Anna-Maria :** Elle voyait le bâtiment adoré comme une grande boîte dont elle devinait chaque occupant, pouvait énoncer chaque accessoire.
- Chantal :** Notre maison devait être une oasis de paix et d'harmonie
- Jocelyne :** avec, au milieu de la place, sa vieille fontaine qui murmure rêveusement au soleil.

Ont participé (par ordre d'intervention) :

- Saci L. : Œuvre choisie : « Lettres de mon moulin », Alphonse DAUDET, p. 74
- Anna-Maria B. : Œuvre choisie : « Liv Maria », Julia KERNINON, p. 215
- Hasret S. : Œuvre choisie : « Je ne sais pas comment elle fait », Alisson PEARSON, p. 285
- Chantal V. : Œuvre choisie : « Loin de la ville en flammes », Michel MORPURGO, p. 34
- Imen H. : Œuvre choisie : « Balades indiennes », Chitra BANERJEE, Anita NAIR & Bulbul SHARMA, p. 112
- Jocelyne R. : Œuvre choisie : « Œuvres complètes », George TRAKL, p. 251
- Evelyne M. : Œuvre choisie : « La conquérante », Susan WIGGS, p.157

Les amants

Support audio d'inspiration : « Les Paroles », Andréa BOCELLI

- Warda :** Ne pense pas à ce qui est resté en arrière, dit l'Alchimiste quand ils commencèrent à chevaucher dans les sables du désert.
- Saci :** Parfait est le silence de ce jour d'or.
- Evelyne :** Des dizaines de fois, elle fermerait les yeux et essaierait de retrouver l'odeur de la salle.
- Kheïra :** Dans sa hâte, elle manque de renverser deux dames
- Anna-Maria :** riant aux éclats.
- Paule :** Le soleil qui revenait nous secoua un peu,
- Anna-Maria :** nimbant leurs rires d'une nuée de tendresse.
- Warda :** Les hommes rêvent du retour plus que du départ,
- Paule :** ils cherchèrent la destination qui leur semblait offrir le plus grand dépaysement.
- Saci :** Ô, combien justes, Elis, sont tous tes jours.
- Kheïra :** Elle est ravissante, c'est entendu,
- Chantal :** qui était ma femme;
- Kheïra :** elle devrait apprendre à se tenir.
- Saci :** Quand sa tête s'enfonce dans le coussin noir,
- Jocelyne :** la nuit était presque tombée.
- Evelyne :** Avait-elle senti, d'emblée, ce qui l'annonçait à l'horizon ?
- Saci :** Un doux jeu de cloches sonne dans la poitrine d'Elis, le soir.
- Anna-Maria :** Puisse la vie leur être toujours aussi douce, souhaite la jeune femme comblée.
- Jocelyne :** L'après-midi avait filé à toute allure.
- Anna-Maria :** Ils étaient la preuve vivante que le meilleur pouvait surgir du pire et qu'il ne fallait jamais désespérer de l'existence.
- Saci :** Au bord de ta bouche, se sont tus leurs soupirs roses,
- Jocelyne :** le buste à l'air,
- Kheïra :** tout essoufflée elle atteint enfin la porte massive.
- Warda :** Il était difficile de ne pas penser à ce qui était resté en arrière.
- Anna-Maria :** Un bruit d'étoffe déchirée retentit dans la pièce et une cascade de pluie retomba sur eux.
- Jocelyne :** J'ai fermé les yeux.
- Evelyne :** Qu'avait-elle perçu de lui, alors ?

Kheïra : Coiffés d'un fez écarlate,
Saci : leur bleu reflète le sommeil des amants;
Jocelyne : ça n'a pas suffi.
Kheïra : Il règne dans la pièce une tiédeur bienfaisante.
Saci : Contre les murs nus, le silence bleu de l'olivier, meurt le chant sombre.
Chantal : Tu passerais ton chemin,
Paule : tenter quelque chose pour se changer les idées,
Anna-Maria : jusqu'à ce qu'elle en perde le souffle.
Kheïra : Etendue sur un divan,
Jocelyne : j'ai sucé mon pouce,
Paule : me faisait toujours du bien au moral.
Saci : Ton cœur se balance, Elis, au ciel solitaire,
Paule : qui faisait essentiellement de la musique.
Kheïra : Saisie d'une bouffée d'orgueil,
Chantal : tu oublierais ce que tu as vu.
Saci : Sous de vieux chênes, tu parais, Elis, gisant aux yeux ronds,
Warda : l'homme parlait dans la langue de l'alchimie.

Ont participé (par ordre d'intervention) :

Warda B. : Œuvre choisie : « L'Alchimiste », Paulo COELHO, p. 147
 Saci L. : Œuvre choisie : « Œuvres complètes : Elis », Georg TRAKL, p. 85
 Evelyne M. : Œuvre choisie : « Liv Maria », Julia KERNINON, p. 53
 Kheïra B. : Œuvre choisie : « De la part de la princesse morte », Kenizé MOURAD, p. 34
 Anna-Maria B. : Œuvre choisie : « La conquérante », Susan WIGGS, p. 342
 Paule B. : Œuvre choisie : « Un si terrible secret », Evelyne BRISOU PELLEN, p. 15
 Chantal V. : Œuvre choisie : « Les contrebandiers de l'ombre », Laurie Mac BAIN, p. 222
 Jocelyne R. : Œuvre choisie : « Celui qui s'en va », Christian GIUDCELL, p. 125

Un soir d'été

Support visuel d'inspiration :

« *Les coquelicots* », Claude MONET, reproduction Saci L.

- Jocelyne :** Au soir se tait la plainte du coucou, dans la forêt.
Chantal : Je restais un moment à regarder cette plantation merveilleuse,
Jocelyne : plus bas s'incline le blé.
Anna-Maria : Et quand le soir viendra, le soir sera doux.
Saci : Sac sur le dos, elle ne ferme pas la porte de sa chambre.
Chantal : Entre les champs de blé et les massifs de chênes liège, un cours d'eau luisait.
Jocelyne : Un orage noir menace par-dessus la colline.
Saci : Et au milieu du bruissement des feuilles se fait entendre un léger « Ding »
Anna-Maria : qui se jouera, caressant, dans les voiles.
Jocelyne : Le feuillage du marronnier ne bouge plus;
Anna-Maria : et les regards paisibles des étoiles.
Saci : Ne pas les rendre témoins de sa fuite.
Anna-Maria : L'émotion du bonheur et l'attente,
Saci : s'enfuir d'ici ne serait pourtant pas une mauvaise chose.
Chantal : Cette belle ferme avec ces arcades mauresques, ses terrasses, toutes blanches d'aube.
Saci : Ce serait la seule fuite raisonnable de l'été.
Chantal : Donnant chacun dans leur saison, leurs fleurs et leurs fruits dépaysés.
Saci : Dans les champs, son gros sac à dos frotte les plants de tabac, les couche.
Jocelyne : Le vieil air du grillon meurt dans le champ,
Anna-Maria : frissonnera, somptueux à longs plis.
Saci : Elle traversera les champs puis la frontière, marchera toute la nuit s'il le faut.
Chantal : Ils n'avaient trouvé qu'une méchante baraque de Cantonca
Saci : pour sortir du bâtiment;
Chantal : une terre inculte.
Saci : Elle n'a jamais été si heureuse.



Ont participé (par ordre d'intervention) :

Jocelyne R. : Œuvre choisie : « Œuvres complètes », Georg TRAKL, p. 131

Chantal V. : Œuvre choisie : « Lettres de mon moulin », Alphonse DAUDET, p. 119

Anna-Maria B. : Œuvre choisie : « Donc ce sera par un clair jour d'été... », Paule VERLAINE, p. 420

Saci L. : Œuvre choisie : « Les nuits d'été », Thomas FLAHAUT, p. 149

Le monde dans sa main

Texte support choisi par Anna-Maria B. :

« *Un monde sans rivage* », Hélène GAUDY

- Anna-Maria :** André aime tenir ainsi, même débutant et maniant le balai, jour et nuit, sans faillir, le monde dans sa main.
- Saci :** Et puis il y a les matins, chaque matin ou presque, que mon corps abandonne.
- Jocelyne :** L'aurore en moi pouvait creuser son nid,
- Chantal :** un désastre irréparable.
- Saci :** En pensée, un autre corps se dresse, déterminé, vaillant, un corps qui va.
- Anna-Maria :** Il balaie les trottoirs de toutes les villes, les emblèmes de toutes les civilisations.
- Paule :** Devant l'huis des auberges grises, par les villages sans églises.
- Warda :** Il lui sourit et lui fait signe de rejoindre ses camarades attablés.
- Paule :** Les enfants s'en vont devant, les autres suivent en rêvant.
- Saci :** Ce corps là n'a pas une hésitation. Il poursuit juste son dessein.
- Jocelyne :** Un jour viendra où je serai parmi les constructeurs d'un vivant édifice.
- Anna-Maria :** Il astique, surveille, entretient ce rêve qui est aussi le sien : concentrer en miniature, les merveilles de la terre.
- Paule :** Dans la plaine, les baladins s'éloignent au long des jardins.
- Saci :** Tu ne peux pas te reprocher l'imperfection du monde.
- Anna-Maria :** Ici, en seulement quelques heures, on peut traverser toutes les mers, explorer tous les continents;
- Saci :** pas assez en tout cas pour se mutiner.
- Paule :** Ils ont des pieds ronds ou carrés des tambours des cerceaux dorés,
- Anna-Maria :** des armes sophistiqués sous de hauts plafonds en verre, des animaux étranges et de splendides machines de guerre.
- Saci :** Tant que l'armée avance, ce n'est peut-être pas si grave.
- Jocelyne :** La foule immense où l'homme est un ami,
- Anna-Maria :** cette immense cité reconstituée pour les curieux du monde entier.

Saci : Des tas d'hommes parmi les faibles et les sans-grades.
Paule : L'ours et le singe, animaux sauvages,
Chantal : les poules d'une basse-cour à achever l'une d'entre elles aussitôt blessée.
Warda : Méfiants ou surpris par cette faveur louche.
Saci : C'est comme une armée qui va, en abandonnant sur les bas-côtés,
Jocelyne : sur mes semblables qui auraient fleuri.
Warda : Le grand professeur est connu
Paule : quand de très loin, ils lui font signe,
Anna-Maria : Il a décroché un emploi de concierge et de veilleur de nuit.
Chantal : Il ne pouvait rien trouver pour leur répondre.
Warda : Tous savent qu'il est important,
Anna-Maria : à l'exposition universelle,
Paule : chaque arbre fruitier se résigne.

Ont participé (par ordre d'intervention) :

Anna-Maria B. : Œuvre choisie : « Un monde sans rivage », Hélène GAUDY, p. 304
 Saci L. : Œuvre choisie : « Zola Jackson », Gilles LEROY, p. 120
 Jocelyne R. : Œuvre choisie : « Derniers poèmes d'amour », Paul ELUARD, p. 100
 Chantal V. : Œuvre choisie : « Le papa de Simon », Guy DE MAUPASSANT, p. 36
 Paule B. : Œuvre choisie : « Les Saltimbanques », Guillaume APOLLINAIRE, p. 508
 Warda B. : Œuvre choisie : « Nuit d'été », Thomas FLAHAUT, p. 45

choeur de lecteurs

Ces productions orales portent notre empreinte collective,
fruits de nos efforts, de notre réflexion dont chacun se revendique « Auteur ».
On se rend compte que, ensemble, « Ecrire » est possible, aisé et passionnant.

Au cœur de notre chœur, les livres s'invitent...



Fascicule conçu avec les adhérents des Centres Socio-culturels Arc en Ciel de Saint Fons.

Ateliers « Chœur de lecteurs »,
entre novembre 2021 et juin 2022.

Composition & mise en pages : Lény BREUIL - CSC Arc en Ciel

Auteurs

Anna-Maria BAGLIONI

Kheïra BENGHERNANE

Warda BERHAIL

Paule BLANCHART

Bishnamitra CHAKMA

Christine ESTERO

Imen HELLAL

Evelyne MOUSSÉ

Jocelyne RONJAT

Hasret SAYAR

Chantal VACHET

Sous l'animation de

Saci LAIDI